

Un temple pour L'Institut L'ancienne église Wesley

David Mendel

Special Issue, 1998

L'Institut Canadien de Québec, 150 ans d'histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8724ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mendel, D. (1998). Un temple pour L'Institut : l'ancienne église Wesley. *Cap-aux-Diamants*, 38–39.

Un temple pour L'Institut L'ancienne église Wesley

PAR DAVID MENDEL

Au cours des dernières décennies, un certain nombre d'églises et de chapelles de Québec ont été converties à de nouvelles fonctions. De tels réaménagements impliquent toujours une confrontation entre les nouveaux besoins et les contraintes du bâtiment existant. La planification d'une conversion doit toujours susciter une interrogation sur l'étendue des modifications exigées par le nouvel usage d'un édifice, dans le respect du caractère architectural témoignant de sa fonction première. Une des premières conversions au Québec, la transformation dans les années 1940 de l'église Wesley, fut l'une des mieux réussies.

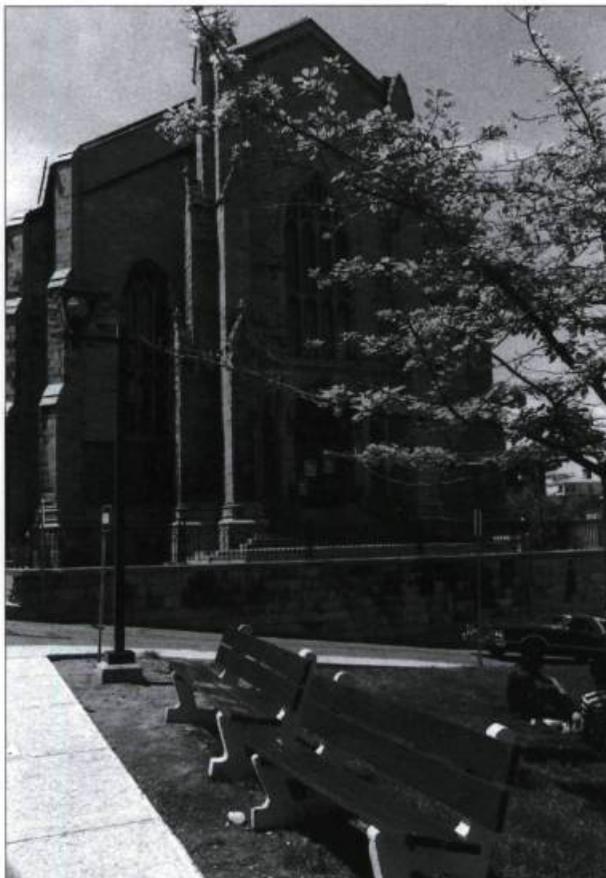
L'ÉGLISE DES MÉTHODISTES DE QUÉBEC

L'édifice, construit en 1848, selon les plans de l'architecte Edward Staveley, s'élève dans le Vieux-Québec, entre les rues Saint-Stanislas, Dauphine et Sainte-Angèle. Par sa sobriété et sa simplicité, l'église s'inscrit dans la lignée des *Commissioner's Churches* d'Angleterre. Construites avec des budgets limités, celles-ci desservait les populations des nouvelles villes ouvrières qui se développèrent avec la Révolution industrielle. Staveley s'est inspiré d'un modèle connu sous le nom de *gable church*, qui met beaucoup d'emphasis sur les murs pignons, évitant ainsi le coût prohibitif de la construction d'un clocher. Les contreforts, coiffés de pinacles, donnent une impression de hauteur. L'ensemble de l'ornementation s'inspire du style perpendiculaire anglais.

Dans sa forme originale, l'intérieur était divisé en une nef centrale et des bas-côtés par deux rangées de piliers qui soutenaient un impressionnant jubé ceinturant l'espace. En 1905, l'intérieur de l'église subit des transformations majeures. Ces changements mettent en évidence un orgue plus volumineux qui surplombe la chaire et la sainte table. On démantèle trois côtés du jubé.

En 1925, les méthodistes de l'église Wesley deviennent membres de l'Église Unie du Canada. Les presbytériens de l'église Chalmers, établis à proximité, rue Sainte-Ursule, se joignent aussi à l'Église Unie. Peu après, les deux congrégations commencent à célébrer ensemble leurs offi-

bâtiment, problème fréquent dans les églises vides et inutilisées. En 1940, on propose même de la démolir pour faire place à une maison à logements multiples. Heureusement, l'avenir réservait une toute autre destinée à l'ancienne église Wesley.



Devant l'ancienne église Wesley, le petit parc triangulaire porte depuis 1955 le nom de place de L'Institut Canadien. (Archives de L'Institut Canadien).

ces religieux. Elles décident de fusionner en 1931, créant ainsi rue Sainte-Ursule l'église Chalmers-Wesley et délaissant l'ancienne église Wesley. Quelques-uns des vitraux, installés lors des transformations de 1905, sont transférés à l'église Chalmers-Wesley, ainsi que les plaques commémoratives et quelques pièces de mobilier, notamment la sainte table.

Au fil des années qui suivent, l'église connaît un sort de plus en plus incertain. Des vandales saccagent une bonne partie du

L'INSTITUT CANADIEN S'Y INSTALLE

La générosité d'un citoyen de la ville, le sénateur Lorne C. Webster, permet en 1941 l'achat de l'église Wesley et sa conversion. La Ville de Québec fait l'acquisition de l'édifice pour le confier à L'Institut Canadien qui y établira sa bibliothèque et sa salle de concert. De plus, la Ville fournit des fonds pour assumer le coût des réparations majeures. Le gouvernement provincial finance également les travaux.

Le budget de transformation alloué aux architectes Charles Jean et Sylvio Brassard, ne couvre que les travaux essentiels : construction de nouveaux planchers de béton à l'épreuve du feu, réfection des murs de maçonnerie, pose d'un nouveau recouvrement sur le toit, installation de nouveaux systèmes de chauffage, d'électricité et de plomberie. Il ne reste donc que peu d'argent pour la transformation véritable de l'édifice. Lors des premiers travaux, la nef subit peu de modifications majeures. Pour aménager la bibliothèque, on donne au sous-sol une profondeur de 12 pieds, et on agrandit certaines fenêtres afin d'améliorer l'éclairage naturel. L'architecture originale est respectée : toutes les portes et fenêtres nouvelles se conforment au modèle premier.

L'ÉVOLUTION D'UNE SALLE DE SPECTACLES

La nef de l'église est transformée en salle de spectacles. La scène occupe l'ancien emplacement de l'orgue et de la sainte table. Les boiseries et les bancs d'église sont conservés. Cette première intervention, très respectueuse du caractère original du bâtiment ne répondait cependant pas à toutes les exigences d'une

telle salle. L'absence d'arrière-scène limitait considérablement les possibilités de représentations. Le nouveau plancher de béton suit l'inclinaison originale de l'ancienne église. Il aurait fallu une déclivité plus importante pour assurer une bonne visibilité. L'étroitesse du vestibule de l'ancienne église convient difficilement



Le sénateur Lorne C. Webster souhaitait la sauvegarde de l'ancienne église Wesley. (Archives de L'Institut Canadien).

aux dimensions d'un foyer de théâtre. Toutefois, ces premiers travaux, terminés en 1946, donnent une salle très agréable, susceptible d'être encore améliorée.

En 1954, l'architecte René Blanchet aménage une arrière-scène au moyen d'un arc de scène qui retranche une travée au mur original. La salle, ainsi réduite, n'est plus éclairée que par quatre fenêtres de chaque côté, au lieu de cinq. En dépit de ces transformations majeures, l'essentiel de l'ornementation originale est conservé et le nouvel arc s'harmonise avec l'ensemble existant. En 1968, Blanchet et le scénographe Yvon Sanche agrandissent de nouveau l'arrière-scène en démolissant les murs du plafond d'origine derrière le nouvel arc de scène. De nouvelles loges sont aménagées côté cour. L'année 1979 voit l'installation d'une passerelle d'éclairage et l'apparition de fauteuils de théâtre qui remplacent les bancs de bois de l'ancienne église.

UNE BIBLIOTHÈQUE MODERNISÉE

La bibliothèque devait elle aussi subir quelques changements. En 1963, la sec-

tion réservée aux enfants est transformée en atelier pour les services techniques de L'Institut. Puis, en 1975, Victor Pinheiro, spécialiste en aménagement, modernise la bibliothèque avec l'aide de Philippe Sauvageau, alors directeur général de L'Institut. Ils la rendent plus «moderne» en éliminant un vestibule



L'entrée de la bibliothèque Vieux-Québec, rue Sainte-Angèle. Photographie Jean-Marie Villeneuve, 1997. (Archives de L'Institut Canadien).



De style néogothique, l'ancienne église Wesley domine la côte de la rue Saint-Stanislas depuis 1848. Photographie de l'Office provincial de publicité. (Archives de L'Institut Canadien).

fermé et en remplaçant quelques rayons de livres par des aires de lecture supplémentaires. L'installation d'un faux plafond permet de camoufler une tuyauterie trop visible. L'extérieur du bâtiment a également subi des transformations. L'ancienne maçonnerie de l'avant-corps, qui suscitait de nombreux problèmes, est re-



L'architecte Sylvio Brassard, un administrateur de L'Institut Canadien, fit les plans de reconversion de l'église. (Archives de L'Institut Canadien).

construite en 1983 avec une nouvelle pierre calcaire finement taillée selon le modèle original.

Aujourd'hui, après plusieurs années de transformations graduelles, les besoins du rôle actuel de l'édifice et les contraintes imposées par l'architecture de l'ancienne église ont atteint un point d'équilibre. En dépit d'un budget limité et grâce à un respect admirable du caractère initial de l'édifice, L'Institut Canadien et la Ville de Québec ont réussi à préserver un bâtiment important tout en procurant un centre culturel aux citoyens. En 1992, les pierres endommagées de la façade ont été remplacées par de nouvelles, sculptées à l'ancienne, et les pinacles ont été reconstitués. Il faut espérer que l'ancienne église Wesley conservera encore longtemps sa vocation de bibliothèque et de salle publique. Car seuls une utilisation active et un entretien constant de nos bâtiments historiques peuvent assurer leur survie. ♦

David Mendel, historien de l'architecture, est un réputé guide historique du Vieux-Québec. Il dirige les Visites culturelles Baillairgé.